

BIOGRAPHIE (suite)

L'enseignement de Rabbi Yehouda bar Ilaï se distingue par son attachement au concret et au vécu quotidien. Il enseignait que l'homme doit toujours apprendre un métier à son fils, car celui qui ne le fait pas lui enseigne le brigandage. Il enseignait aussi que la joie du Shabbat exige un effort personnel : il se lavait le visage, les mains et les pieds à l'eau chaude chaque vendredi et s'enveloppait dans un manteau à franges et ressemblait à un ange de Dieu. Le Talmud cite son principe fondamental : ce qu'un homme fait dans le secret sera révélé au grand jour, car Dieu voit les actes cachés. Sa contribution massive à la Mishna fait de lui le bâtisseur silencieux de la halakha, celui dont le travail infatigable permit de préserver et structurer l'immense héritage de la Torah orale pour les générations futures.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Le Talmud rapporte que Rabbi Yehouda, Rabbi Yossé et Rabbi Shimon débattaient de Rome. Rabbi Yehouda dit : comme les œuvres de cette nation sont belles, ils ont fait des marchés, des ponts et des bains. Rabbi Shimon répondit : tout ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait pour eux-mêmes. Les Romains récompensèrent Yehouda, exilèrent Yossé et condamnèrent Shimon. Chacun disait vrai selon sa propre mesure.

— Shabbat 33b

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Halakha

Plus de 600 mishnayot portent son nom.

Le Shabbat

La joie du Shabbat exige un effort personnel.

« Apprends un métier à ton fils, sinon c'est le brigandage. »

« Le visage rayonne quand le Shabbat entre dans le foyer. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maître : Rabbi Akiva, son maître principal ; Rabbi Tarfon, son premier maître.

Disciples : Rabbi Yehouda HaNassi, qui le cite plus que tout autre Tanna dans la Mishna.

Contemporains : Rabbi Meïr, Rabbi Shimon bar Yo'hai, Rabbi Yossé ben 'Halafta.

Héritage : les beraitot anonymes (stam sifra) sont de lui — pilier de la Torah orale.